Amis du musée de Cluny
6, place Paul-Painlevé – 75005 Paris
amis.musee.cluny@outlook .fr
www.amis-musee-cluny.fr

Grands témoins et Têtes chercheuses des Amis du musée de Cluny

Grand témoin

Paul Barnoud,
architecte en chef des monuments historiques

Classés depuis 1856 pour l'hôtel médiéval et 1862 pour les thermes antiques, les bâtiments du musée de Cluny font partie depuis 2010 de la circonscription confiée à Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques. La première tâche de son agence fut d'établir un « schéma directeur », approuvé par la direction du Patrimoine en 2012.
Les premiers travaux urgents ont ainsi été effectués dans ce cadre, qui a permis d'envisager la suite des travaux (sur les thermes, le frigidarium, etc.) En mai 2014, commande d'une étude pour la restauration de la chapelle, intérieur et extérieur, lui a été passée. Son agence a également travaillé sur la restauration et la scénographie de la salle de La Dame à la Licorne. Il nous livre ici quelques souvenirs et moments forts.

Le chantier extrêmement rapide de la salle de La Dame à la licorne

Les tapisseries devaient revenir d'une exposition au Japon, ce qui a été précédé d'une restauration (en moins d'un an, de la première étude à l'inauguration). Il importait de profiter de l'absence des tapisseries pour faire des travaux sur la salle qui avait besoin d'un rafraîchissement : les éclairages par fibres optiques étaient pratiquement inaccessibles et les conservateurs souhaitaient une nouvelle présentation des tapisseries, plus proche de leur présentation originelle. Le projet a littéralement découlé des contraintes de place et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. La salle a été mise au niveau de la galerie adjacente et le sol a été entièrement repris.
Le plancher que nous avions prévu était clair. Une

Musée national du Moyen Âge – Thermes et hôtel de Cluny – Salle de La Dame à la licorne. © Atelier Cairn

Amis du musée de Cluny
6, place Paul-Painlevé – 75005 Paris
amis.musee.cluny@outlook .fr
www.amis-musee-cluny.fr

Grand témoin

erreur de teinture a abouti à une teinte beaucoup trop sombre et nous a conduit, compte tenu du temps réduit, à dégager cette teinte et à repousser la reprise de celle-ci après l'inauguration. Nous avons découvert que ce sol, encore plus clair que prévu, nous situait dans un espace vrai, agrandissait la pièce ; nous avons gardé l'aspect du bois naturel. Ainsi, ce qui pourrait passer pour un choix mûrement réfléchi, a été modifié par un accident : de l'expérience en grandeur réelle d'une solution alternative, la solution définitive s'est dégagée d'elle-même.

Musée national du Moyen Âge – Thermes et hôtel de Cluny.
© Atelier Cairn

Un regard sur le frigidarium

Un coup de cœur dans cette maison, pour un architecte, c'est, sans aucun doute, le frigidarium. La maison du musée est aussi la première pièce du musée, et dans cette maison le frigidarium vient au premier plan. Ce gigantesque espace, cette pièce aux multiples coulisses est très prenante : une lumière incroyable, une échelle monumentale, une douceur dans les formes, un état archéologique étonnant, en particulier de grands fragments de sols romains. Cette salle a certainement impressionné les architectes gothiques qui partaient à la conquête de la largeur des voûtes bien autant que de leur hauteur. Il s'agit du seul espace voûté romain de grande dimension conservé dans l'Europe du Nord. Nous pouvons imaginer que les architectes de l'époque médiévale ont défilé ici, ils ont pris la mesure des immenses structures romaines. Ne l'oublions pas, les architectes gothiques ont mis la voûte d'arêtes au centre de leurs préoccupations, les nervures sont une facilité de construction mais ne bouleversent pas le principe constructif.
Le frigidarium a perdu ses revêtements muraux, nous voyons aujourd'hui un écorché mais quel écorché, un festival de matériaux, briques, pierres de petit module, mortier romain en élévation ou au sol. On ne peut qu'être frappé par l'état de cette salle qui nous arrive de presque 2 000 ans d'histoire. En fait les maisons qui ont enserré les vestiges romains les ont miraculeusement conservés. L'haussmannisation du quartier a conduit au dégagement des murs romains qui pour ceux qui ne sont pas couverts se sont dégradés, victimes des intempéries et de la pollution. Le frigidarium, fermé, couvert et utilisé, s'est mieux comporté que les murs exposés aux éléments et est dans un état assez bon, pourvu que sa couverture soit régulièrement entretenue. •

Paul Barnoud / Mars 2017

Paul Barnoud est architecte en chef des monuments historiques. Il co-dirige l'atelier Cairn à Lyon. Parmi ses chantiers,figurent les Invalides, la Malmaison, la maison de Rodin à Meudon, les cathédrales de Nevers, Besançon, Saint-Claude, le site de Bibracte, le château de Maulnes, des aménagements urbains à La Charité-sur-Loire, etc. http://ateliercairn.fr